

Théorème de d'Alembert-Gauss, topologie, calcul différentiel

Patrice Lassère¹

¹, Université Paul Sabatier, Toulouse

24 juin 2023

Exercice 0.1 ★ Théorème de d'Alembert-Gauss, topologie, calcul différentiel

- ① Soit $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ une application de classe \mathcal{C}^1 vérifiant :
- ▷ $\{a \in \mathbb{R}^n : df(a) \notin GL_n(\mathbb{R})\}$ est fini.
 - ▷ L'image réciproque par f de tout compact K de \mathbb{R}^n est compacte.
- Alors f est surjective si $n \geq 2$.

② En déduire le théorème de d'Alembert-Gauss.

Solution :

1. Supposons $n \geq 2$ et notons

$$A = \{a \in \mathbb{R}^n : df(a) \notin GL_n(\mathbb{R}^n)\}, \quad \Omega_2 = \mathbb{R}^n \setminus f(A) \quad \text{et} \quad \Omega_1 = f^{-1}(\Omega_2).$$

- Par hypothèse A est fini, donc $f(A)$ aussi et par suite Ω_2 est ouvert ; f étant continue, il en est de même pour Ω_1

On vérifie facilement que $\Omega_1 \subset \mathbb{R}^n \setminus f(A)$, $f(\Omega_1) \subset \Omega_2$ si bien que l'on peut encore considérer la restriction $f : \Omega_1 \rightarrow \Omega_2$ que l'on notera toujours f .

- Avec la seconde hypothèse, l'image réciproque $f^{-1}(K)$ de tout compact K dans Ω_2 est (Ω_2 est ouvert, donc K est aussi un compact de \mathbb{R}^n) un compact de Ω_1 ; par un résultat standard¹ f est fermée (ie l'image de tout fermé de Ω_1 est un fermé de Ω_2) : en particulier $f(\Omega_1)$ est **fermé** dans Ω_2 .

Montrons que $f(\Omega_1)$ est **ouvert** dans Ω_2 : soit donc $y \in f(\Omega_1)$ et $x \in \Omega_1$ tel que $f(x) = y$. Par construction, $df(x) \in GL_n(\mathbb{R})$, étant en dimension finie c'est un homéomorphisme linéaire de \mathbb{R}^n dans \mathbb{R}^n ; par le théorème d'inversion locale, il existe donc deux ouverts U, V de \mathbb{R}^n avec $x \in U \subset \Omega_1$, $y \in V$ tels que f induise un difféomorphisme de classe \mathcal{C}^1 de U sur V . Donc $V = f(U) \subset \Omega_2$ et $f(\Omega_1)$ est ouvert.

- Ω_2 est \mathbb{R}^n privé d'un nombre fini de points : il est² connexe par arcs et donc **connexe**. Ainsi, $f(\Omega_1)$ est à la fois ouvert, fermé et non vide dans Ω_2 connexe : $f(\Omega_1) = \Omega_2$.

- Il est maintenant temps de conclure : soit $y \in \mathbb{R}^n$ il y a alors deux alternatives

- ▷ ou bien $y \in f(A)$,
- ▷ ou bien $y \in \Omega_2 = f(\Omega_1)$,

dans tous les cas, y admet un antécédent : f est bien **surjective**.

remarque : Si $n = 1$, f peut ne pas être surjective comme le montre l'exemple de $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = x^2$. On a $A = \{0\}$ et (exercice classique) $(\lim_{|x| \rightarrow +\infty} |f(x)| = +\infty) \iff (\forall K \text{ compact}, f^{-1}(K) \text{ est compact})$; les deux hypothèses sont donc bien vérifiées mais f n'est pas surjective.

2. Observons comment le théorème de d'Alembert-Gauss en découle : associons à tout polynôme de degré supérieur ou égal à 1

$$P(z = x + iy) = Q(x, y) + iR(x, y) \in \mathbb{C}[z] \quad \text{avec} \quad Q = \operatorname{re}(P) \quad \text{et} \quad R = \operatorname{im}(P)$$

l'application

$$\varphi : (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mapsto \varphi(x, y) = (Q(x, y), R(x, y)) \in \mathbb{R}^2$$

on va montrer que φ satisfait deux aux hypothèses de la première question, si bien quelle sera surjective et l'origine admettra un antécédent i.e. $\exists (a, b) \in \mathbb{R}^2$ tel que $\varphi(a, b) = 0$ soit $P(a + ib) = R(a, b) + iQ(a, b) = 0$; P admet donc au moins un zéro dans \mathbb{C} et le théorème de d'Alembert-Gauss est donc démontré.

- Commençons par remarquer $|\varphi(x, y)| = |P(z)|$ et par conséquent

$$\lim_{\|(x, y)\| \rightarrow +\infty} |\varphi(x, y)| = \lim_{|z| \rightarrow +\infty} |P(z)| = +\infty$$

φ étant continue sur \mathbb{R}^2 , un exercice classique³ nous assure que la seconde propriété est satisfaite par φ .

- Pour la première, la matrice jacobienne de φ est (avec les équations de Cauchy-Riemann $\partial_x Q = \partial_y R$, $\partial_y Q = -\partial_x R$ qui, rappelons-le sont faciles – i.e. ne nécessitent aucun recours à la \mathbb{C} -dérivabilité – à établir pour un polynôme) nous avons

$$J_\varphi(x, y) = \begin{pmatrix} \partial_x Q & \partial_y Q \\ \partial_x R & \partial_y R \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \partial_x Q & -\partial_x R \\ \partial_x R & \partial_x Q \end{pmatrix}$$

soit⁴

$$|J_\varphi(x, y)| = |\partial_x Q(x, y)|^2 + |\partial_x R(x, y)|^2 = |P'(z)|^2,$$

si bien que

$$\{X \in \mathbb{R}^2 : d\varphi(X) \notin GL_2(\mathbb{R})\} = \{(a, b) \in \mathbb{R}^2 : P'(a + ib) = 0\}$$

et finalement

$$\operatorname{card}\{X \in \mathbb{R}^2 : d\varphi(X) \notin GL_2(\mathbb{R})\} = \operatorname{card}\{(a, b) \in \mathbb{R}^2 : P'(a + ib) = 0\} \leq \operatorname{degré}(P) - 1 < +\infty$$

soit (1)

Références